

ges », in *Bull. et Ann. Soc. Entom. Belg.*, t. 83 [1947], pp. 163-190) comble très avantageusement cette lacune, puisque la région (Burnot, Bioul, Arbre, Yvoir, etc.) spécialement explorée par cet auteur (où il relève une trentaine d'espèces) est précisément très voisine de la nôtre avec laquelle même elle se confond : en tout cas, elle en présente à peu près les mêmes caractéristiques géologiques essentielles.

Ce « Catalogue » des Hyménoptères de la zone calcareuse de l'Entre-Sambre-et-Meuse, nous a permis de dénombrer jusqu'à présent environ 250 espèces ; ce chiffre est certainement bien en-dessous de la réalité, car selon M. Ad. CRÈVECŒUR, pour les Symphytes et les Aculéates (les seuls que nous avons mentionnés), il est permis d'évaluer la richesse de notre région à 750 espèces au moins.

Nous avons omis volontairement de signaler les Hyménoptères *Térébrants*, bien que possédant d'importantes séries d'Ichneumonidés et quelques Cynipidae, Chalcididae, Proctotrypidae, Aphidiidae, Braconidae, etc. Notre matériel étant encore pour la plus grande partie indéterminé, il nous a paru prématuré d'en publier les quelques espèces identifiées.

Outre les éminents spécialistes auxquels nous avons témoigné notre gratitude dans l'introduction à ce travail, nous nous devons de mentionner M. le D^r PASTEELS qui a accepté avec tant d'obligeance de revoir une partie de nos Tenthredinidés.

Musée de l'Abbaye de Maredsous,
le 30 août 1947.

Notules sur des Hyménoptères Symphytes

(3^e série)

par J. PASTEELS

13. La larve de *Pachyprotasis antennata* KLUG.

Ces larves furent trouvées en nombre en IX-47 à Sart-lez-Spa sur *Fraxinus* et à Bévercée sur *Ulmaria*.

Coloration beige avec dessins noirs, tirant sur le verdâtre. En-dessous des stigmates, deux taches transversales au-dessus de chacun des appendices abdominaux. Immédiatement au-dessus des stigmates, une ligne pigmentée continue qui se résoud dorsalement en une large zone ponctuée. Sur la ligne médio-dorsale ces points se condensent en une série d'anneaux. Ceux-ci forment un chapelet continu tout le long du dos de la larve et le contenu de ces anneaux est entièrement impigmenté (fig. 1). Sur chaque segment, il existe une paire de verrues blanches. La tête est brillante, imponctuée, hérissée de quelques poils. Sur fond jaune clair elle montre une tache médio-occipitale rejoignant en avant une bande transversale passant d'une tempe à l'autre et entourant les ocelles, le tout de couleur orangée.

Les larves plus âgées prennent un ton verdâtre et le dessin orangé de la tête s'obscurcit et tend vers le brun foncé. Après sa dernière mue, la larve devient entièrement lisse et vert pâle. C'est sous cette forme qu'elle s'enterre, l'éclosion se faisant vers le milieu du mois de mai. Développement lent, une seule génération annuelle.

14. La larve de *Macrophyopsis nebulosa* ANDRÉ.

Nous avons la chance d'élever cet insecte rare à partir de larves recueillies à Bévercée sur *Ulmaria* en même temps que les précédentes. Le genre *Macrophyopsis* ENSLIN est rattaché par BENSON (1946) au genre *Aglaostigma* W. F. KIRBY. Les affinités sont suffisamment proches pour que cela devienne une question de goût personnel, mais la longueur caractéristique des hanches postérieures nous paraît mériter une distinction générique.

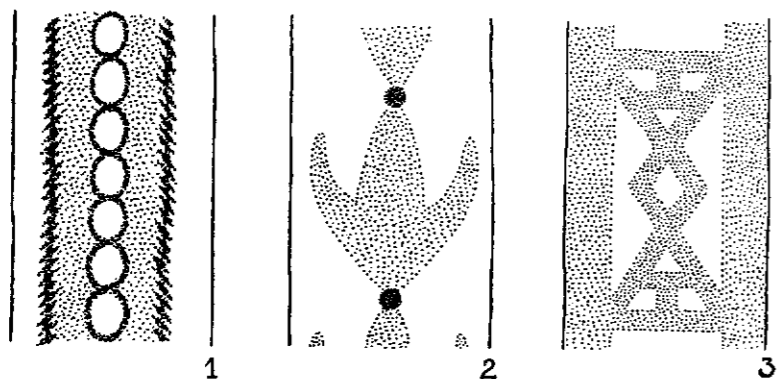
La couleur du fond est beige avec deux rangées de verrues blanches par segment. Un point noir se voit au niveau de chaque stigmate avec de petites taches grises irrégulières entre les stigmates et en dessous de ceux-ci. Sur la ligne médiodorsale on trouve un dessin très particulier (fig. 2) qui pourrait se décrire de la

façon suivante : une série de fleurs de lys grises, à trois pétales, alignées bout à bout par de gros points noirs. La tête est brillante, ponctuée, à poils épars, noire dans sa moitié supérieure.

Dans la dernière semaine de septembre, la larve devient toute lisse, brillante, de couleur noire-verdâtre avec deux séries de gros mamelons noirs par segment, et puis s'enterre. Ecllosion en mai. une seule génération annuelle.

15. *Tenthredopsis Friesei* KONOW, bonne espèce,

Des élevages systématiques poursuivis pendant deux années successives nous ont fait toujours obtenir à partir des larves vertes à bandes blanchâtres qui ont été décrites par ENSLIN (p. 114) des individus à tarsi postérieures blanchâtres, caractéristiques de



1. Larve de *Pachyprotasis antennata* KL., dessin dorsal.
2. Larve de *Macrophyopsis nebulosa* ANDRÉ, dessin dorsal.
3. Larve de *Rhogaster chlorosoma* BENSON, dessin dorsal.

T. Friesei KONOW. Alors que l'adulte est peu souvent cité chez nous, la larve est abondante dans les stations où nous l'avons recherchée (Uccle, Boitsfort, Tervueren). On la retrouve non seulement sur des graminées diverses mais aussi sur des Junces, jamais cependant sur des touffes de petits *Carex* où les larves d'autres *Tenthredopsis* sont très communes.

La larve porte trois rangées de papilles pilifères par segment.

Dans son jeune âge, la larve est de couleur vert feuille avec un net trait noir continu au niveau des stigmates. Au fur et à mesure des mues, la couleur verte tire sur le doré, surtout vers la base des appendices ; la ligne stigmatique devient plus diffuse et les bandes

blanchâtres apparaissent peu à peu. Ce sont deux bandes s'étendant de part et d'autre du milieu du dos depuis la ligne stigmatique jusqu'à quelque distance de la ligne médio-dorsale. Tandis que sa marge supérieure est nettement limitée et de coloration intense, la couleur blanchâtre devient très diffuse dans la partie moyenne et inférieure de la bande. Tête brillante, à ponctuation grosse peu profonde et poils espacés. Après la dernière mue, la larve est lisse, brillante et verte. S'enterre en octobre. Ecllosion au début de mai.

Cette larve ne peut être confondue avec les larves beiges d'autres *Tenthredopsis* vivant non seulement sur les Graminées, mais aussi sur *Carex*.

16. Larves de *Periclista pubescens* ZADD, *albipennis* ZADD, *albida* KLUG, *lineolata* KLUG.

Les larves des *Periclista* étaient jusqu'ici mal connues, sauf celle de *P. lineolata* KL. dont NÄGELI (1931) a étudié la biologie en détail.

Les quatre espèces ont été recueillies vers le 20 mai 1946 en Forêt de Soignes. Leur biologie est identique : ponte dès l'écllosion des bourgeons de chêne. Elles vivent isolées et rongent en formant des trous irréguliers dans les feuilles. Dès la fin du mois de mai, elles présentent leur dernière mue et s'enterrent. Ecllosion au cours de la première semaine d'avril.

Toutes se caractérisent par des épines fourchues disposées comme suit : dans la région dorsale, deux rangées successives par segment ; la première n'étant pas interrompue sur la ligne médiane, les épines situées à distance égale l'une de l'autre s'étendant plus ou moins sur les côtés ; la seconde est séparée en deux séries de trois, situées plus latéralement, la région médiane étant dégagée ; dans la région sous-stigmatique, les épines se placent par paires, et en deux rangées superposées, les paires supérieures alternant avec les inférieures.

Les caractères distinctifs sont les suivants :

1. Épines, au moins dans la région thoracique, tri- ou quadri-furquées, blanchâtres, sauf dans la région thoracique où elles sont noires à la base. Larve de couleur vert jaunâtre, tête verte, première rangée dorsale se composant de six épines
P. albipennis ZADDACH.

Épines bifurquées

2. Épines sus-stigmatiques noires, les sous-stigmatiques noires dans la région thoracique, vertes dans la région abdominale. Épines grêles, la base plus longue que la fourche. Larve d'un vert sale; tête noire dans sa moitié supérieure; sutures occipitales vertes; tête brillante; ciliation éparsse. Première rangée dorsale se composant de quatre épines *P. pubescens* ZAD. Toutes les épines noires 3
3. Épines trapues, la base beaucoup plus courte que la fourche. Larve de couleur vert sale. Tête entièrement noire. Pattes thoraciques teintées de noir. Première rangée dorsale se composant de six épines. *P. albida* KLUG. Épines grêles. Coloration de la larve jaunâtre. Première rangée dorale se composant de quatre épines *P. lineolata* KLUG.

17. Le mâle de *Periclista pubescens* ZADDACH.

D'après ENSLIN, ce mâle n'est pas connu de façon certaine, ayant été confondu avec d'autres ♂ noirs de *Periclista*. Contrairement à la femelle, il est en effet entièrement de couleur noire sauf qu'aux pattes antérieures et moyennes l'apex des fémurs et la face antérieure des tibias sont roussâtres de même que les 2/3 supérieurs des tibias postérieurs. C'est toutefois la sculpture de la tête qui le fera reconnaître aisément des autres espèces: chez *P. pubescens* ZADD., ♂ et ♀ la face est chagrinée, tandis que chez les autres espèces, elle est lisse et brillante.

18. Les larves de *Rhogogaster viridis* L. et *chlorosoma* BENSON.

V. STEIN (1880) avait décrit une larve « *Tenthredo salaris* Kl. » qui fut attribuée à *Rh. viridis* jusqu'au moment où BENSON 1943, examinant la collection de STEIN, s'aperçut qu'il s'agissait d'une espèce méconnue qu'il décrivit sous le nom de *Rh. chlorosoma*. La larve de *Rh. viridis* L. restait inconnue. Dans une note de la 2^e série, nous avons donné des indications sur la répartition de ces deux espèces dans notre pays. Nous avons réussi actuellement à les élever toutes deux. L'habitus général de ces larves et leur biologie sont identiques et ont été décrits parfaitement par V. STEIN.

a) *Rh. viridis* LINNÉ. Larves trouvées sur *Alnus*; première quinzaine d'août, Coxyde. 7 mm.: la partie sus-stigmatique du corps est vert sale; la région sus-stigmatique, blanchâtre. Peau glabre, mate. Tête brun-foncé jusqu'à la hauteur des yeux, blanchâtre en dessous (sauf les pièces buccales qui sont brunes), très velue.

10 mm. Région sus-stigmatique noirâtre avec pigmentation irrégulière. Deux rangées de verrues blanches par segment. Région sous-stigmatique chamois avec petites taches noires à la base des appendices. Tête beige avec en noir une grosse barre noire médio-occipitale s'effilant vers la face, ainsi qu'une tache temporale s'étendant jusqu'à l'œil. (Chez certaines larves les taches se rejoignent, tout le dessus de la tête étant noir.)

13 mm. Région sus-stigmatique gris foncé avec taches noirâtres irrégulières. Sous-stigmatique beige-clair, un gros point noir au-dessus du stigmat. Tête cf. plus haut, poils épars (à ce stade la larve ressemble fortement à celle d'*Emphytus cinctus*).

Dernière mue: fin septembre: orangée lisse, dessins noirs très effacés.

b) *Rh. chlorosoma* BENSON.

Grandes larves 13 mm.) recueillies à Hockay (16 IX 46) sur *Sorbus* et à Bévercée (17 IX 46) sur *Ulmaria*. Coloration de fond beige. Dans la région sus-stigmatique, un dessin noir très net, représenté sur la fig. 3. A la base de tous les appendices, lignes en arcades très diffuses et ininterrompues. Tête brillante et poilue, coloration de fond beige, en noir: une tache médio-occipitale rejoignant en avant une arcade s'étendant d'une tempe à l'autre, entourant l'œil et croisant le haut de la face; en dessous de cette arcade, un petit triangle.

Dernière mue: lisse et brillante, coloration brun jaunâtre. Le dessin sus-stigmatique est conservé, mais les arcades sous-stigmatiques ont disparu. S'enterre fin septembre.

19. Une acquisition imprévue pour la faune belge: *pamphilius trigarius* KONOW.

En étudiant les abondant matériaux recueillis par TOSQUINET et qui étaient jusqu'ici indéterminés dans les collections du Musée royal d'Histoire naturelle, je suis resté longtemps arrêté devant deux ♂ de *Pamphilius* que je ne parvenais à attribuer à aucune espèce européenne jusqu'ici connue; je croyais même me trouver en présence d'une espèce inédite (1) jusqu'au moment où je pus en retrouver la trace dans la monographie des espèces paléarctiques

(1) Elle a été imprudemment signalée dans le C. R. de la séance du 15-1-45 en ce Bulletin (81, p. 32) sous le nom de *Tosquineti* n. sp. Il s'agit d'un « *nomen nudum* ».

de GUSSAKOVSKI (Faune de l'U.R.S.S.). Il s'agit d'une espèce décrite de Transcaucasie: *P. trigarius* KONOW. TOSQUINET en a trouvé deux mâles, à 9 jours d'intervalle (8-V-1890 et 17-V-1890) en deux stations distantes l'une de l'autre de quelques kilomètres (« Vivier d'Oie » à Uccle et Boitsfort). L'espèce est très caractéristique et l'attribution ne peut faire aucun doute; est-il besoin de dire qu'il faudrait la rechercher!

20. *Elinora Dominiquei* KONOW en Belgique.

Cette espèce méridionale se trouve chez nous à la limite Nord de son aire de distribution. Aussi y est-elle rarement signalée (7 captures à notre connaissance). Les stations y sont cependant réparties dans l'ensemble du pays: Maaseik, Carlsbourg, Tournai, Botassart, Uccle (dans cette dernière localité, j'ai eu l'occasion de prendre 1 ♂ et une ♀ à deux ans d'intervalle dans le même champ de navets). BENSON (1946) qui a créé le nouveau genre *Elinora* fait remarquer que les deux « espèces » *E. Dominiquei* KONOW et *E. flaveolus* GMEL. ne sont en réalité que deux sous-espèces, l'une à répartition occidentale, l'autre orientale, les deux ne différant d'ailleurs que par la coloration. Il est à remarquer que trois des exemplaires belges (1 ♀ Carlsbourg, 1 ♀ Tournai, 1 ♀ Botassart in Collection Musée royal d'Histoire naturelle, Bruxelles) présentent une coloration nettement intermédiaire entre les deux types. Si dans l'ensemble ils se rapprochent plus de l'*E. Dominiquei* KONOW typique, aucun arceau abdominal n'y est entièrement jaune et les parties réfléchies des tergites y sont partiellement noires, ce qui marque une transition vers *E. Dominiquei flaveolus* GMELIN.

TRAVAUX CITES

- BENSON R. B., 1943. The Entomologist, 76, p. 133.
 BENSON R. B., 1946. Proc. R. ent. Soc. London (B), 15, p. 33.
 ENSLIN, 1915. D. ent. Z. (Beiheft).
 GUSSAKOVSKI, 1935. Faune de l'U.R.S.S. « Insectes Hym. », T: 2, vol. 1.
 NÄGELI, 1931. Mitt. Schweiz Centr. Anst. forst. Versuch 17.
 STEIN R. V., 1880. Ent. Nachr. 6, p. 248.

CONTRIBUTION A LA CONNAISSANCE DES Coléoptères de Belgique

IX^e NOTE (1)

PAR
 G. FAGEL

Observations diverses

Amarochara (Lasiochara) Bonnairi FAUVEL. — Dinant (route de Neufchâteau), 15-VI-1947, 4 ex. dans une vieille souche envahie par des *Lasius Sp.* Espèce ayant une aire de dispersion étendue, puisque signalée d'Autriche, d'Allemagne, de France, de Hollande, d'Angleterre, mais dont les captures sont fort peu nombreuses. Elle ne semble avoir été rencontrée que dans des colonies de *Lasius*. En chasse ne pourrait se confondre, à la rigueur, qu'avec de très grands exemplaires de *Sipalia circellaris* GRAV., ou de petits spécimens de *Mniobates forticornis* BOISD. et LAC., mais est d'une taille intermédiaire et a trois tergites impressionnés à la base.

Aleochara (s. str.) lata GRAV. — Seilles (carrières 2 et 3), 27-IV-1947, 14 ex. sur des cadavres de Corneilles.

A. (Isochara) tristis GRAV. — Schooten (Heikant), 25-X-1939, 8 ex. hivernant dans une logette, dans une bouse de vache desséchée. Ces spécimens étaient vraiment emmêlés tout comme une pelote de vers. Seilles (Rivage) 11 au 19-VIII-1945 et 27-IV-1947, en nombre dans des crottins de chèvre.

Myrmedonia (Pella) cognata MÄRK. — Seilles (Wanhériffe), 2-VIII-1947, 1 ex. sous une pierre, pas de Fourmis à proximité.

Schistoglossa viduata ER. — Duffel, de III à X et de 1937 à ce jour continuellement trouvé en nombre, au pied des arbres et dans les feuilles mortes, sur les digues et dans les bosquets.

Atheta (Bessobia) monticola THOMS. — Dinant (route de Neufchâteau), 15-VI-1947, 1 ♀ dans des mousses sur rochers; Sosoye, 24-VII-1947, 3 ♂♂ 2 ♀♀ dans des débris végétaux, dans une vieille souche, au bord de la Molignée. Les ♀♀ de cette espèce peuvent être facilement confondues avec *A. (Lio-gluta) longiuscula* GRAV. dont elles diffèrent principalement par le 4^e tergite découvert impressionné à la base, le pronotum plus transverse, à ponctuation plus confuse, la pubescence plus

(1) Ann. Soc. Ent. Belg. LXXIV 1934; II-III loc. cit. LXXVI 1936; IV-V loc. cit. LXXXI 1944; VI-VII loc. cit. LXXXII 1946; VIII loc. cit. LXXXIII 1947.